KNÖRR Jacqueline & KOHL Christoph (EDS.). — *The Upper Guinea Coast in Global Perspective*

Gérald Gaillard

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/etudesafriaines/27166>
DOI : 10.4000/etudesafriaines.27166
ISSN : 1777-5353

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 15 septembre 2019
Pagination : 919-923
ISSN : 0008-0055

Référence électronique

Gérald Gaillard, « KNÖRR Jacqueline & KOHL Christoph (EDS.). — *The Upper Guinea Coast in Global Perspective* », *Cahiers d'études africaines* [En ligne], 235 | 2019, mis en ligne le 15 septembre 2019, consulté le 08 janvier 2022. URL : <http://journals.openedition.org/etudesafriaines/27166> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/etudesafriaines.27166>

Ce document a été généré automatiquement le 8 janvier 2022.

© Cahiers d'Études africaines

KNÖRR Jacqueline & KOHL Christoph (EDS.). — *The Upper Guinea Coast in Global Perspective*

Gérald Gaillard

RÉFÉRENCE

KNÖRR Jacqueline & KOHL Christoph (EDS.). — *The Upper Guinea Coast in Global Perspective*.
New York, Berghahn (« Integration and Conflict Studies », 16), 2016, 336 p., bibl., index,
ill.

- 1 Ce livre qui compte 15 chapitres de taille très inégale, rédigés par 17 contributeurs¹, est le fruit des travaux, des ateliers et d'une conférence du groupe de recherches intitulé « Intégration et conflit sur les hautes côtes guinéennes » (« *Integration and Conflict along the Upper Guinea Coast* ») dont Jacqueline Knörr est la responsable. Ce groupe fait partie de l'Institut Max Planck pour l'anthropologie sociale à Halle, sans doute aujourd'hui le centre de recherches africanistes le plus important d'Allemagne de par son ampleur, son prestige et les moyens dont il dispose.
- 2 L'introduction de Jacqueline Knörr et Christoph Kohl s'ouvre sur la notion de Hautes Côtes guinéennes (*Upper Guinea Coast*-Côte de la Haute-Guinée), une aire géographique qui s'étendrait depuis le Sénégal jusqu'à la Côte d'Ivoire en incluant le Cap Vert. Nous l'avons nous-mêmes plus conventionnellement désignée à partir de la géomorphologie, comme basses-Côtes², monde de forêts et habitat d'une grande variété de populations pour lesquelles (et, bien que ceci soit discuté), les mille *rias* (bras de mer) et les mangroves furent autant de refuges. C'est ainsi définir en creux (ou négativement), une région qui n'est ni celle des grands empires soudanais, ni celles des mondes Ashanti et Akan plus austraux, les milieux septentrionaux plus arides du Sénégal et de la Mauritanie.

- 3 Marginaux certes, ces mondes ont cependant très tôt participé à toutes les traites et à leur corollaire, la créolisation (ou *kriolisation*), ce qui amène à y inclure le Cap-Vert dont l'étroite relation avec la Guinée Bissau n'a jamais cessé jusqu'ici³. Concernant leurs explorations intellectuelles, on retiendra d'abord les œuvres capitales de Walter Rodney, Philip Curtin et George Brooks⁴ (auteurs cités dans les textes et bibliographies mais oubliés dans l'index) dont la présence est un arrière-plan à tous les travaux postérieurs, y compris ceux présentés par ce livre.
- 4 Sur le plan théorique, les contributeurs répètent ici les noms d'Arjun Appadurai pour *Modernity at Large* (1996), de Benedict Anderson pour *Imagined Communities* (1999), d'Eric Hosbawm pour *Nation and Nationalism* (1999) et d'Ulf Hannerz, Erving Goffman et Bruno Latour qui – s'étant substitué à d'autres – sont donc les références de « nouveaux » paradigmes.
- 5 Sur ces côtes façonnées par la traite esclavagiste durant laquelle les populations jouèrent souvent, tour à tour, le rôle de proies et de prédateurs⁵, les interactions économiques et culturelles intra-africaines interrégionales comme entre sociétés africaines et européennes et mondiales, se sont poursuivies avec des continuités et discontinuités, mais toujours avec intensité. Celles-ci sont le thème général sous lequel l'ensemble des auteurs du présent livre se range, avec un penchant prononcé pour l'actualité et l'omniprésence de la question identitaire.
- 6 Présenter tous les articles équivaldrait à reprendre l'introduction, et je m'excuse auprès des différents participants d'y renoncer pour ne saluer que des articles qui m'ont plus particulièrement touché : c'est donc un choix largement subjectif.
- 7 Enquêtant depuis plus de trente ans sur les relations entre les États-Unis et ces côtes, Bruce Mouser⁶ (« Towards a Definition of Transnational as a Family Construct : An Historical and Micro Perspective », chap. 1) nous invite à poursuivre sur plusieurs générations les allers-retours des familles Frazer et Holman entre l'Afrique, Londres et la Géorgie. Sur le thème de ces familles métis afro-américaines, la valeur de son travail de mineur de fond (qui n'a d'égal que celui de Victoria Bomba Coifman qu'il remercie) réside à nouveau prioritairement en sa grande précision. Les pages de Wilson Trajano Filho (« Travelling Terms : Analysis of Semantic Fluctuations in the Atlantic World », chap. 8) sont une passionnante enquête policière sur les pas des pérégrinations sémantiques du mot *Tabanka* (traduisons ici par « unité résidentielle ») depuis André Alvares de Almada au XVI^e siècle jusqu'aux fluctuations récentes, y compris lorsque, traversant l'Atlantique, le mot y prend un sens très différent (pp. 160-161). Trajano Filho démontre notamment que les engendremens sémantiques ne sont pas aléatoires mais contextuels. J'ai tout particulièrement apprécié l'article de Joanna Davidson (« Rice and Revolution : Agrarian Life and Global Food Policy on the Upper Guinea Coast », chap. 9) qui, à partir du constat que les greniers diola sont désormais vides, traite du riz sous tous ces aspects et propose une réflexion générale sur ce fait essentiel et commun à ces cultures de « Haute-Guinée » qu'est la riziculture. Très étroit quant à son thème, le chapitre d'Alice Bellagamba (« Solo Darboe, Former Diamond Dealer : Transnational Connections and Home Politics in the Twentieth-century Gambia », chap. 14) dédié au destin de Solo Darboe (négociant en diamants) est tout à fait intéressant – des ramifications nous amènent à traverser cinquante ans d'histoire régionale à ras de terre –, à tel point que son texte mériterait le développement d'un livre. Après avoir posé leur regard sur l'importance commerciale de la diaspora juive sur les côtes⁷, José da Silva Horta et Peter Mark (« Market Networks and Warfare : A Comparison of the

Seventeenth Century Blade Weapons Trade and the Nineteenth Century Firearms Trade in the Casamance », chap. 15) élargissent leur propos au commerce des armes au XIX^e siècle et montrent que le réseau mondial tissé au XVII^e n'était pas moins étendu que celui-ci.

- 8 Les éditeurs ont tenté de classer les participations selon de belles problématiques correspondant à des parties qui représentent autant d'objets : 1) les réseaux créoles, 2) les problèmes qu'ils posent aux autochtones et les relations et représentations que les regroupements entretiennent (extérieur/intérieur), 3) les transferts et voyages des hommes, des objets, des techniques, des identités, des idées, des institutions et, enfin, 4) l'intégration interrégionale que les réseaux forgent ou dessinent. Ce beau découpage me semble quelque peu arbitraire : quel est le rapport entre la biographie d'un *dealer* de diamant (chap. 14) et une étude comparative du commerce des armes en Casamance au XVII^e et XIX^e siècle (chap. 15) ? Il s'agit plutôt d'un éparpillement de sujets et d'objets ayant le plus souvent un caractère très micro-local dont chacun est saisi dans un cadre et un environnement plus large.
- 9 Plusieurs chercheurs enquêtant aujourd'hui sur la région (historiens, anthropologues, sociologues et politologues) ont participé à ce volume. Il est donc à ce seul titre remarquable, bien qu'il soit nécessaire de souligner le déséquilibre géographique des contributions (cinq articles traitent de la Sierra Leone et un seul de la Gambie comme de la Guinée Conakry). Il apparaît aussi que ce sont manifestement des contrats soumis aux aléas des événements (enfants soldats, démocratisation, promotion de la femme ou réfugiés) qui guident désormais les recherches sur cette Haute-Guinée des basses-côtes. De ce fait toutefois, les contributions tracent une image intéressante de l'actualité des vingt dernières années. La contribution de Pedro F. Marcelino (« The African "Other" in the Cape Verde Islands : Interaction, Integration and the Forging of an Immigration Policy », chap. 6) donne des informations substantielles et un vivant portrait de l'immigration et de l'émigration capverdienne nécessaires à quiconque s'intéresse à ce territoire. Celle de Sylvanus Spencer (« Expanding the Space for Freedom of Expression in Post-War Sierra Leone », chap. 11) sur les combats et l'éducation des journalistes (découvrant que les « médias africains tendent à se ranger derrière des lignes ethniques et partisans », p. 231) rassemble on ne peut plus clairement et utilement, les événements qui ont touché la Sierra Leone. Christian K. Højbjerg (chap. 13) fait de même, avec art, pour toute la zone frontalière de la Haute-Guinée (Libéria, Guinée, Côte d'Ivoire). Surtout, les pages d'Anita Schroven (« Contested Transnational Spaces : Debating Emigrants Citizenship and Role in Guinean Politics », chap. 4) examinent la relation et le ressenti des Guinéens à l'égard de leurs compatriotes vivant à l'étranger (« les assortissants ») sont une remarquable contribution à une question centrale pour une nation relativement fragilisée depuis le décès de son *leader* charismatique.
- 10 Georges Balandier fut le premier en France à introduire parcours individuels et biographies qu'éclairait un propos plus général dans des textes publiés par la revue *Temps modernes* et la *Cahiers internationaux de sociologie* puis dans *Afrique Ambiguë* (1956). C'est la manière ethnographique souvent déployée dans ce volume. Le style des contributions étant alors celui d'un (bon) reportage ou d'une carte postale de l'instantané et du moment. Ainsi Markus Rudolf (« Identity Beyond ID-Diaspora within the Nation », chap. 5) raconte les aventures de Daouda, porteur de deux cartes d'identité. La frontière entre le journalisme et l'anthropologie est donc fréquemment franchie et on est en droit de demander ce qui distingue ces deux approches du monde.

Si ce compte rendu n'est pas le lieu pour y répondre, il convient de poser l'existence de la question puisque l'anthropologie tire sa légitimité (institutionnelle donc en termes de ressources) de ne pas être réductible au journalisme. Depuis plus de vingt ans, la discipline explore les perceptions de soi-même (éventuellement celles des autres) et les identités, qui ne sont pas essentialistes, closes ou substantielles, mais fabriquées (soit). Ce sont des constructions sociales (évidemment), elles sont en devenir, convertibles, multiples, stratégiques, conjoncturelles, en situation (on s'en douterait). Par ailleurs, elles unifient, réifient, revitalisent les groupes sociaux, dressent et accentuent leurs différences (c'est étonnant). Dès 1911 (chez Figarol dans sa *Monographie du Rio Nunez*), ce thème fut travaillé pour la région, et n'a cessé d'être présent jusqu'à devenir central au début des années 2000 : « C'était ma première visite en Guinée-Bissau. À São Domingos, un jeune Africain me fut présenté comme portugais [...]. Des rencontres identiques [...] m'ont fait réfléchir sur ce que signifiait être jola, manding ou portugais [...]. L'identité est le produit d'un héritage propre mais c'est aussi quelque chose de manipulable » écrit Mark⁸. Dans *The Upper Guinea Coast in Global Perspective*, ce sont de nouveau les questions de perception et de transformation des identités nationales ou ethniques qui structurent la plupart des propos. Mais ces réalités et questions constituent-elles un programme et, notamment, un programme de recherches comparatives ? Je ne le crois pas, et la pluralité des thèmes et des approches comme le manque d'unité de ce livre le démontrent. L'anthropologie de l'identité créole (ou double) et de ses aventures et réseaux est une ethnographie du cas (isolé) relevant si l'on veut d'un certain « Particularisme historique » (Boas). L'africanisme a connu le moment des chronologies de cercles et régions et celui des examens des filiations, héritages, coutumes, mariages, résidences, fosterages, monographies ethniques et villageoises... Il a connu la vaste littérature traitant de religion et de sorcellerie et des enquêtes sans fin sur l'islam. Il a connu le cadre théorique marxiste avec modes, relations et forces de production, des programmes de recherche sur le foncier, les marchés, l'esclavage, le commerce, les villes, les terroirs, les États modernes, tout ceci l'ayant doté d'une riche littérature et de problématiques et de concepts qui lui donnaient une consistance propre. Or, nous n'avons ici rien de comparable. Le comparatisme, âme même de la discipline, est absent au profit de récits ponctuels qui tracent une anthropologie que nous qualifierons de papillonnante. Aussi : combien de temps la discipline pourra-t-elle exister si elle n'est que contractualisée ?

- 11 La couverture a beau être cartonnée, pour plus de cent euros, on apprécierait un papier et surtout un brochage de meilleure qualité. La taille des caractères d'imprimerie des bibliographies, souvent fort longues, est problématique et il faut les chercher après chaque chapitre. Par ailleurs, les bibliographies se répètent et, dans un ouvrage qui se propose de faire le point sur la recherche sur ces côtes, on aurait aimé une bibliographie générale en fin de volume. L'illustration de la page 122 est tout simplement illisible.

NOTES

1. Ont contribué à l'ouvrage, dans l'ordre de leurs 15 chapitres respectifs, après l'introduction de J. Knörr & C. Kohl : (1) B. L. Mouser ; (2) C. Kohl, (3) N. King, (4) A. Schroven, (5) M. Rudolf, (6) P. F. José-Marcelino, (7) H. Drotbohm, (8) W. Trajano Filho, (9) J. Davidson, (10) W. P. Murphy, (11) S. Spencer, (12) S. Shepler, (13) C. K. Højbjerg, (14) A. Bellagamba, (15) P. M. & J. da Silva Horta. L'ouvrage est désormais disponible en e-book (Kindle), <<https://www.amazon.fr/Upper-Guinea-Coast-Global-Perspective/dp/1785330691>>.
2. G. GAILLARD (DIR.), *Migrations anciennes et peuplement actuel des côtes guinéennes*, Paris, L'Harmattan, 2000.
3. Fondé en 1956 et fer de lance de l'indépendance, le *Partido Africano para a Independência da Guiné e Cabo Verde* (PAIGC) devient parti unique de la Guinée-Bissau et du Cap-Vert jusqu'au divorce entre les deux territoires de 1980. Les liens demeurent cependant étroits car c'est d'abord au Cap-Vert que la petite bourgeoisie (et beaucoup d'intellectuels), se réfugièrent lors de l'invasion d'une partie du pays par les forces armées sénégalaises et l'occupation partielle de la capitale durant la guerre de 1998-1999.
4. W. RODNEY, *A History of the Upper Guinea Coast : 1545-1800*, Oxford, Clarendon Press, 1970, <<https://www.amazon.com/History-Upper-Guinea-Coast-1545-1800/dp/0853455465>> (traduction française : *Et L'Europe sous-développa l'Afrique : analyse historique et politique du sous-développement*, Paris, L'Harmattan, 1972) ; P. CURTIN, *The Atlantic Slave Trade : A Census*, Madison, The University of Wisconsin Press, 1969 ; *Economic Change in Precolonial Africa : Senegambia in the Era of the Slave Trade*, Madison, The University of Wisconsin Press, 1975 ; G. BROOK, *Landlords and Strangers : Ecology, Society and Trade in Western Africa, 1000-1630*, Boulder, Colo., Westview Press, 1996 ; *Eurafricans in Western Africa : Commerce, Social Status, Gender, and Religious Observance from the Sixteenth to the Eighteenth Century*, Athens, Ohio University Press, 2003 ; *Western Africa and Cabo Verde, 1790s-1830s. Symbiosis of Slave and Legitimate Trades*, Bloomington, Indiana, Authorhouse, 2010.
5. Avec des effets démographiques non négligeables comme déjà décrits par l'enquête ethno-démographique effectuée dans l'immédiat après-guerre sous la direction du médecin-colonel Léon Pales (L. PALES & M. TASSIN DE SAINT PÉREUSE, *L'Alimentation en A.O.F. : Milieux, enquêtes, techniques, rations*, Dakar, ORANA ; Paris, Impr. de J.-G. Malochet, 1955). Cette enquête avait pour but de répondre à un engagement que la France avait pris en 1943 devant les futures Nations Unies, de créer une mission anthropologique portant sur l'alimentation en AOF dirigée par Léon Pales entre 1945 et 1950. Le texte ne représente qu'une modeste exploitation d'un travail indiquant, village par village, le nombre d'habitants pour chaque habitation, le nombre d'enfants, et le taux de polygamie (permettant ainsi de constater sa croissance dans les années 1970), ainsi que la très faible densité de population dans les régions étudiées.
6. B. MOUSER, *American Colony on the Rio Pongo : The War of 1812, the Slave Trade, and the Proposed Settlement of African Americans, 1810-1830*, Trenton, N. J., African World Press, 2014.

7. P. MARK & J. DA SILVA HORTA, *The Forgotten Diaspora : Jewish Communities in West Africa and the Making of the Atlantic World*, New York, Cambridge University Press, 2011.
8. P. MARK, « Portuguese » *Style and Luso-African Identity. Precolonial Senegambia, Sixteenth-Nineteenth Centuries*, Indianapolis, Indiana University Press, 2002, pp. 146-147 (ma traduction).